

Paraît le Jeudi de chaque semaine. Les abonnements partent du 1er de chaque mois.



L'Impartial

Tout ce qui concerne la rédaction abonnements, annonces, etc. doit être adressé à J. B. Roulliard, 101 Longueuil.

Le prix de l'abonnement, par an, est de \$1.00. Les annonces sont payées au comptant.

J. B. ROULLIARD, DIRECTEUR.

VOL. 4

LONGUEUIL JEUDI 12 AVRIL 1888

N. 12

ROULLIARD & CIE PROPRIETAIRES

Annouces Professionnelles

Jodoin & Jodoin

AVOCATS. 16, RUE ST. JACQUES.

David Demers & Gervais. AVOCATS. 101, RUE ST. JACQUES.

PREFONTAINE ET LAFONTAINE. AVOCATS.

J. H. MIGNERON. AVOCAT. 81, RUE ST. JACQUES.

ARCHAMBAULT, LYSBO, BRUGNON, MIGNAULT. AVOCATS.

J. J. DORÉ, B.C.L. AVOCAT. 1615, RUE NOTRE-DAME.

J. B. BÉGIN, B.C.L. AVOCAT. 1615, RUE NOTRE-DAME.

BOURGOUIN & PELLAND. AVOCATS. 40, RUE ST. GABRIEL.

CHS. L. CHAMPAIGNÉ. AVOCAT. 42, RUE ST. VINCENT.

D. BÉGIN, J. B. LAPLANTÉ, BERGÉ, VAN CAILLAN, L. AVOCATS.

P. Ernest Fremont. AVOCAT. 70, RUE ST. JACQUES.

DAVID SEALE, J. G. DAVENANT, SEATH & DAVEY. AVOCATS.

M. J. E. CHIGNON. AVOCAT. 1615, RUE NOTRE-DAME.

LOUIS LARIVÉ. ORGANISTE. 1615, RUE NOTRE-DAME.

M. J. C. LARIVÉ. AVOCAT. 1615, RUE NOTRE-DAME.

J. EMILE VANIER. INGÉNIEUR CIVIL, ARCHITECTE.

PERRAULT & MESNARD. ARCHITECTES. 1615, RUE NOTRE-DAME.

LENTI LARIVÉ. PHOTOGRAPHE. 1615, RUE NOTRE-DAME.

L'Impartial

LONGUEUIL 12 AVRIL 1888.

QU'ILS SOIENT PUNIS.

Les journaux bleus ont beaucoup de bruit à l'occasion des procès que le gouvernement de Québec a résolu de prendre contre l'Hon. Dr. Lavalley, ex-Conseiller législatif.

Le Sénat américain vient de décréter que le contentaire de la constitution américaine sera communié en 1889 par de grands lots auxquelles seront invités tous les peuples de l'Amérique du Nord et du Sud.

Les magnifiques victoires remportées par nos amis d'Ottawa, si elles ne changent point la position respective des partis, ont néanmoins une signification importante, sous les circonstances.

C'est le triomphe de la grande question qui s'est agitée depuis quelque temps, la République fédérale.

Sir John A. Macdonald est obligé de plier sous la volonté du peuple qu'il croyait, par de larges, par des promesses, pouvoir gouverner à son gré.

C'est ensuite une désapprobation bien accentuée, par les populations des comtés de Missisquoi et de l'Assomption, comme du reste de la province d'ailleurs, des actes du gouvernement.

Le gouvernement a commis depuis le commencement de cette session plus de méfaits que n'en fait pour faire tomber cinq gouvernements.

On n'a pas à chercher la raison ailleurs, on voit que les candidats de l'opposition à Ottawa sont élus par des majorités de beaucoup plus fortes que celles de l'an dernier, et, malgré l'argent, malgré la boisson et malgré la lutte acharnée d'une clique bien payée.

La barque de Sir John a fait eau et malgré les efforts de quelques fidèles, elle coule.

On vient de découvrir un caractère de pitié à l'Assomption! Eh oui! puisqu'un cocher aplaté est un piteux.

On dit aussi que M. Tassé a l'intention de l'exploiter en grand.

Pas en Beaujeu! La Presse et la Minerve annoncent que M. Gauthier avait été élu par la corruption l'an dernier, et qu'il a été élu cette année par 94 voix de majorité, sans dire comment, cette fois.

Il faut que les organes toris soient diablement pour pour ne rien dire de plus.

Une dépêche de Londres annonce maintenant que la loi adoptée par le gouvernement fédéral pour garder de nouveau le Pacifique consistera à garantir les débiteurs de cette compagnie à concurrence de quatre millions de dollars.

Sous les apparences d'une garantie de bons, ce sera de fait un nouveau cadeau de \$11,000,000. Encore autant à ajouter aux \$227,000,000 de dette nette qui obèrent le Dominion.

Franchement le peuple canadien devrait éprouver de mortelles terreurs à la vue de ce nouveau sacrifice sa gouffre ou sent déjà disparus près de cent cinquante millions.

On ne s'attend pas à ce que le parlement fédéral puisse être prorogé avant le 24 mai.

La Reciprocité.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en reproduisant, le magistral discours prononcé par M. Lavalley, le vaillant député de Berthier, sur la Reciprocité Commerciale.

Nous avons déjà donné une brève analyse de ce discours, nous sommes aujourd'hui heureux de le reproduire en entier, grâce aux notes sténographiques que nous nous sommes procurées.

Le Sénat américain vient de décréter que le contentaire de la constitution américaine sera communié en 1889 par de grands lots auxquelles seront invités tous les peuples de l'Amérique du Nord et du Sud.

Le gouvernement canadien est convié comme les autres, mais après avoir refusé la courtoise invitation de prendre part au contentaire français, il ne peut convenablement accepter celle des Américains.

Cela signifie ?

Les magnifiques victoires remportées par nos amis d'Ottawa, si elles ne changent point la position respective des partis, ont néanmoins une signification importante, sous les circonstances.

C'est le triomphe de la grande question qui s'est agitée depuis quelque temps, la République fédérale.

Sir John A. Macdonald est obligé de plier sous la volonté du peuple qu'il croyait, par de larges, par des promesses, pouvoir gouverner à son gré.

C'est ensuite une désapprobation bien accentuée, par les populations des comtés de Missisquoi et de l'Assomption, comme du reste de la province d'ailleurs, des actes du gouvernement.

Le gouvernement a commis depuis le commencement de cette session plus de méfaits que n'en fait pour faire tomber cinq gouvernements.

On n'a pas à chercher la raison ailleurs, on voit que les candidats de l'opposition à Ottawa sont élus par des majorités de beaucoup plus fortes que celles de l'an dernier, et, malgré l'argent, malgré la boisson et malgré la lutte acharnée d'une clique bien payée.

La barque de Sir John a fait eau et malgré les efforts de quelques fidèles, elle coule.

On vient de découvrir un caractère de pitié à l'Assomption! Eh oui! puisqu'un cocher aplaté est un piteux.

On dit aussi que M. Tassé a l'intention de l'exploiter en grand.

Pas en Beaujeu! La Presse et la Minerve annoncent que M. Gauthier avait été élu par la corruption l'an dernier, et qu'il a été élu cette année par 94 voix de majorité, sans dire comment, cette fois.

Il faut que les organes toris soient diablement pour pour ne rien dire de plus.

Une dépêche de Londres annonce maintenant que la loi adoptée par le gouvernement fédéral pour garder de nouveau le Pacifique consistera à garantir les débiteurs de cette compagnie à concurrence de quatre millions de dollars.

Sous les apparences d'une garantie de bons, ce sera de fait un nouveau cadeau de \$11,000,000. Encore autant à ajouter aux \$227,000,000 de dette nette qui obèrent le Dominion.

Franchement le peuple canadien devrait éprouver de mortelles terreurs à la vue de ce nouveau sacrifice sa gouffre ou sent déjà disparus près de cent cinquante millions.

On ne s'attend pas à ce que le parlement fédéral puisse être prorogé avant le 24 mai.

L'Empire est un vaste pays; mais les facultés supérieures.

Le Reciprocité.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en reproduisant, le magistral discours prononcé par M. Lavalley, le vaillant député de Berthier, sur la Reciprocité Commerciale.

Nous avons déjà donné une brève analyse de ce discours, nous sommes aujourd'hui heureux de le reproduire en entier, grâce aux notes sténographiques que nous nous sommes procurées.

Le Sénat américain vient de décréter que le contentaire de la constitution américaine sera communié en 1889 par de grands lots auxquelles seront invités tous les peuples de l'Amérique du Nord et du Sud.

Le gouvernement canadien est convié comme les autres, mais après avoir refusé la courtoise invitation de prendre part au contentaire français, il ne peut convenablement accepter celle des Américains.

Cela signifie ?

Les magnifiques victoires remportées par nos amis d'Ottawa, si elles ne changent point la position respective des partis, ont néanmoins une signification importante, sous les circonstances.

C'est le triomphe de la grande question qui s'est agitée depuis quelque temps, la République fédérale.

Sir John A. Macdonald est obligé de plier sous la volonté du peuple qu'il croyait, par de larges, par des promesses, pouvoir gouverner à son gré.

C'est ensuite une désapprobation bien accentuée, par les populations des comtés de Missisquoi et de l'Assomption, comme du reste de la province d'ailleurs, des actes du gouvernement.

Le gouvernement a commis depuis le commencement de cette session plus de méfaits que n'en fait pour faire tomber cinq gouvernements.

On n'a pas à chercher la raison ailleurs, on voit que les candidats de l'opposition à Ottawa sont élus par des majorités de beaucoup plus fortes que celles de l'an dernier, et, malgré l'argent, malgré la boisson et malgré la lutte acharnée d'une clique bien payée.

La barque de Sir John a fait eau et malgré les efforts de quelques fidèles, elle coule.

On vient de découvrir un caractère de pitié à l'Assomption! Eh oui! puisqu'un cocher aplaté est un piteux.

On dit aussi que M. Tassé a l'intention de l'exploiter en grand.

Pas en Beaujeu! La Presse et la Minerve annoncent que M. Gauthier avait été élu par la corruption l'an dernier, et qu'il a été élu cette année par 94 voix de majorité, sans dire comment, cette fois.

Il faut que les organes toris soient diablement pour pour ne rien dire de plus.

Une dépêche de Londres annonce maintenant que la loi adoptée par le gouvernement fédéral pour garder de nouveau le Pacifique consistera à garantir les débiteurs de cette compagnie à concurrence de quatre millions de dollars.

Sous les apparences d'une garantie de bons, ce sera de fait un nouveau cadeau de \$11,000,000. Encore autant à ajouter aux \$227,000,000 de dette nette qui obèrent le Dominion.

Franchement le peuple canadien devrait éprouver de mortelles terreurs à la vue de ce nouveau sacrifice sa gouffre ou sent déjà disparus près de cent cinquante millions.

On ne s'attend pas à ce que le parlement fédéral puisse être prorogé avant le 24 mai.

L'Empire est un vaste pays; mais les facultés supérieures.

Le Reciprocité.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en reproduisant, le magistral discours prononcé par M. Lavalley, le vaillant député de Berthier, sur la Reciprocité Commerciale.

Nous avons déjà donné une brève analyse de ce discours, nous sommes aujourd'hui heureux de le reproduire en entier, grâce aux notes sténographiques que nous nous sommes procurées.

Le Sénat américain vient de décréter que le contentaire de la constitution américaine sera communié en 1889 par de grands lots auxquelles seront invités tous les peuples de l'Amérique du Nord et du Sud.

Le gouvernement canadien est convié comme les autres, mais après avoir refusé la courtoise invitation de prendre part au contentaire français, il ne peut convenablement accepter celle des Américains.

Cela signifie ?

Les magnifiques victoires remportées par nos amis d'Ottawa, si elles ne changent point la position respective des partis, ont néanmoins une signification importante, sous les circonstances.

C'est le triomphe de la grande question qui s'est agitée depuis quelque temps, la République fédérale.

Sir John A. Macdonald est obligé de plier sous la volonté du peuple qu'il croyait, par de larges, par des promesses, pouvoir gouverner à son gré.

C'est ensuite une désapprobation bien accentuée, par les populations des comtés de Missisquoi et de l'Assomption, comme du reste de la province d'ailleurs, des actes du gouvernement.

Le gouvernement a commis depuis le commencement de cette session plus de méfaits que n'en fait pour faire tomber cinq gouvernements.

On n'a pas à chercher la raison ailleurs, on voit que les candidats de l'opposition à Ottawa sont élus par des majorités de beaucoup plus fortes que celles de l'an dernier, et, malgré l'argent, malgré la boisson et malgré la lutte acharnée d'une clique bien payée.

La barque de Sir John a fait eau et malgré les efforts de quelques fidèles, elle coule.

On vient de découvrir un caractère de pitié à l'Assomption! Eh oui! puisqu'un cocher aplaté est un piteux.

On dit aussi que M. Tassé a l'intention de l'exploiter en grand.

Pas en Beaujeu! La Presse et la Minerve annoncent que M. Gauthier avait été élu par la corruption l'an dernier, et qu'il a été élu cette année par 94 voix de majorité, sans dire comment, cette fois.

Il faut que les organes toris soient diablement pour pour ne rien dire de plus.

Une dépêche de Londres annonce maintenant que la loi adoptée par le gouvernement fédéral pour garder de nouveau le Pacifique consistera à garantir les débiteurs de cette compagnie à concurrence de quatre millions de dollars.

Sous les apparences d'une garantie de bons, ce sera de fait un nouveau cadeau de \$11,000,000. Encore autant à ajouter aux \$227,000,000 de dette nette qui obèrent le Dominion.

Franchement le peuple canadien devrait éprouver de mortelles terreurs à la vue de ce nouveau sacrifice sa gouffre ou sent déjà disparus près de cent cinquante millions.

On ne s'attend pas à ce que le parlement fédéral puisse être prorogé avant le 24 mai.

L'Empire est un vaste pays; mais les facultés supérieures.

Le Reciprocité.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en reproduisant, le magistral discours prononcé par M. Lavalley, le vaillant député de Berthier, sur la Reciprocité Commerciale.

Nous avons déjà donné une brève analyse de ce discours, nous sommes aujourd'hui heureux de le reproduire en entier, grâce aux notes sténographiques que nous nous sommes procurées.

Le Sénat américain vient de décréter que le contentaire de la constitution américaine sera communié en 1889 par de grands lots auxquelles seront invités tous les peuples de l'Amérique du Nord et du Sud.

Le gouvernement canadien est convié comme les autres, mais après avoir refusé la courtoise invitation de prendre part au contentaire français, il ne peut convenablement accepter celle des Américains.

Cela signifie ?

Les magnifiques victoires remportées par nos amis d'Ottawa, si elles ne changent point la position respective des partis, ont néanmoins une signification importante, sous les circonstances.

C'est le triomphe de la grande question qui s'est agitée depuis quelque temps, la République fédérale.

Sir John A. Macdonald est obligé de plier sous la volonté du peuple qu'il croyait, par de larges, par des promesses, pouvoir gouverner à son gré.

C'est ensuite une désapprobation bien accentuée, par les populations des comtés de Missisquoi et de l'Assomption, comme du reste de la province d'ailleurs, des actes du gouvernement.

Le gouvernement a commis depuis le commencement de cette session plus de méfaits que n'en fait pour faire tomber cinq gouvernements.

On n'a pas à chercher la raison ailleurs, on voit que les candidats de l'opposition à Ottawa sont élus par des majorités de beaucoup plus fortes que celles de l'an dernier, et, malgré l'argent, malgré la boisson et malgré la lutte acharnée d'une clique bien payée.

La barque de Sir John a fait eau et malgré les efforts de quelques fidèles, elle coule.

On vient de découvrir un caractère de pitié à l'Assomption! Eh oui! puisqu'un cocher aplaté est un piteux.

On dit aussi que M. Tassé a l'intention de l'exploiter en grand.

Pas en Beaujeu! La Presse et la Minerve annoncent que M. Gauthier avait été élu par la corruption l'an dernier, et qu'il a été élu cette année par 94 voix de majorité, sans dire comment, cette fois.

Il faut que les organes toris soient diablement pour pour ne rien dire de plus.

Une dépêche de Londres annonce maintenant que la loi adoptée par le gouvernement fédéral pour garder de nouveau le Pacifique consistera à garantir les débiteurs de cette compagnie à concurrence de quatre millions de dollars.

Sous les apparences d'une garantie de bons, ce sera de fait un nouveau cadeau de \$11,000,000. Encore autant à ajouter aux \$227,000,000 de dette nette qui obèrent le Dominion.

Franchement le peuple canadien devrait éprouver de mortelles terreurs à la vue de ce nouveau sacrifice sa gouffre ou sent déjà disparus près de cent cinquante millions.

On ne s'attend pas à ce que le parlement fédéral puisse être prorogé avant le 24 mai.

L'Empire est un vaste pays; mais les facultés supérieures.

Le Reciprocité.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en reproduisant, le magistral discours prononcé par M. Lavalley, le vaillant député de Berthier, sur la Reciprocité Commerciale.

Nous avons déjà donné une brève analyse de ce discours, nous sommes aujourd'hui heureux de le reproduire en entier, grâce aux notes sténographiques que nous nous sommes procurées.

Le Sénat américain vient de décréter que le contentaire de la constitution américaine sera communié en 1889 par de grands lots auxquelles seront invités tous les peuples de l'Amérique du Nord et du Sud.

Le gouvernement canadien est convié comme les autres, mais après avoir refusé la courtoise invitation de prendre part au contentaire français, il ne peut convenablement accepter celle des Américains.

Cela signifie ?

Les magnifiques victoires remportées par nos amis d'Ottawa, si elles ne changent point la position respective des partis, ont néanmoins une signification importante, sous les circonstances.

C'est le triomphe de la grande question qui s'est agitée depuis quelque temps, la République fédérale.

Sir John A. Macdonald est obligé de plier sous la volonté du peuple qu'il croyait, par de larges, par des promesses, pouvoir gouverner à son gré.

C'est ensuite une désapprobation bien accentuée, par les populations des comtés de Missisquoi et de l'Assomption, comme du reste de la province d'ailleurs, des actes du gouvernement.

Le gouvernement a commis depuis le commencement de cette session plus de méfaits que n'en fait pour faire tomber cinq gouvernements.

On n'a pas à chercher la raison ailleurs, on voit que les candidats de l'opposition à Ottawa sont élus par des majorités de beaucoup plus fortes que celles de l'an dernier, et, malgré l'argent, malgré la boisson et malgré la lutte acharnée d'une clique bien payée.

La barque de Sir John a fait eau et malgré les efforts de quelques fidèles, elle coule.

On vient de découvrir un caractère de pitié à l'Assomption! Eh oui! puisqu'un cocher aplaté est un piteux.

On dit aussi que M. Tassé a l'intention de l'exploiter en grand.

Pas en Beaujeu! La Presse et la Minerve annoncent que M. Gauthier avait été élu par la corruption l'an dernier, et qu'il a été élu cette année par 94 voix de majorité, sans dire comment, cette fois.

Il faut que les organes toris soient diablement pour pour ne rien dire de plus.

Une dépêche de Londres annonce maintenant que la loi adoptée par le gouvernement fédéral pour garder de nouveau le Pacifique consistera à garantir les débiteurs de cette compagnie à concurrence de quatre millions de dollars.

Sous les apparences d'une garantie de bons, ce sera de fait un nouveau cadeau de \$11,000,000. Encore autant à ajouter aux \$227,000,000 de dette nette qui obèrent le Dominion.

Franchement le peuple canadien devrait éprouver de mortelles terreurs à la vue de ce nouveau sacrifice sa gouffre ou sent déjà disparus près de cent cinquante millions.

On ne s'attend pas à ce que le parlement fédéral puisse être prorogé avant le 24 mai.

L'Empire est un vaste pays; mais les facultés supérieures.

Le Reciprocité.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en reproduisant, le magistral discours prononcé par M. Lavalley, le vaillant député de Berthier, sur la Reciprocité Commerciale.

Nous avons déjà donné une brève analyse de ce discours, nous sommes aujourd'hui heureux de le reproduire en entier, grâce aux notes sténographiques que nous nous sommes procurées.

Le Sénat américain vient de décréter que le contentaire de la constitution américaine sera communié en 1889 par de grands lots auxquelles seront invités tous les peuples de l'Amérique du Nord et du Sud.

Le gouvernement canadien est convié comme les autres, mais après avoir refusé la courtoise invitation de prendre part au contentaire français, il ne peut convenablement accepter celle des Américains.

Cela signifie ?

Les magnifiques victoires remportées par nos amis d'Ottawa, si elles ne changent point la position respective des partis, ont néanmoins une signification importante, sous les circonstances.

C'est le triomphe de la grande question qui s'est agitée depuis quelque temps, la République fédérale.

Sir John A. Macdonald est obligé de plier sous la volonté du peuple qu'il croyait, par de larges, par des promesses, pouvoir gouverner à son gré.

C'est ensuite une désapprobation bien accentuée, par les populations des comtés de Missisquoi et de l'Assomption, comme du reste de la province d'ailleurs, des actes du gouvernement.

Le gouvernement a commis depuis le commencement de cette session plus de méfaits que n'en fait pour faire tomber cinq gouvernements.

On n'a pas à chercher la raison ailleurs, on voit que les candidats de l'opposition à Ottawa sont élus par des majorités de beaucoup plus fortes que celles de l'an dernier, et, malgré l'argent, malgré la boisson et malgré la lutte acharnée d'une clique bien payée.

La barque de Sir John a fait eau et malgré les efforts de quelques fidèles, elle coule.

On vient de découvrir un caractère de pitié à l'Assomption! Eh oui! puisqu'un cocher aplaté est un piteux.

On dit aussi que M. Tassé a l'intention de l'exploiter en grand.

Pas en Beaujeu! La Presse et la Minerve annoncent que M. Gauthier avait été élu par la corruption l'an dernier, et qu'il a été élu cette année par 94 voix de majorité, sans dire comment, cette fois.

Il faut que les organes toris soient diablement pour pour ne rien dire de plus.

Une dépêche de Londres annonce maintenant que la loi adoptée par le gouvernement fédéral pour garder de nouveau le Pacifique consistera à garantir les débiteurs de cette compagnie à concurrence de quatre millions de dollars.

Sous les apparences d'une garantie de bons, ce sera de fait un nouveau cadeau de \$11,000,000. Encore autant à ajouter aux \$227,000,000 de dette nette qui obèrent le Dominion.

Franchement le peuple canadien devrait éprouver de mortelles terreurs à la vue de ce nouveau sacrifice sa gouffre ou sent déjà disparus près de cent cinquante millions.

On ne s'attend pas à ce que le parlement fédéral puisse être prorogé avant le 24 mai.

L'Empire est un vaste pays; mais les facultés supérieures.

TIRAGE

TIRAGE

TIRAGE

TIRAGE

TIRAGE